



En partenariat avec :

La Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification

L'Organisation Internationale pour les Migrations

Sciences Po Paris

Guerre, paix, réchauffement climatique

Les conflits climatiques seront-ils ceux de demain ?

5 décembre 2015 de 14 à 18 h
Auditorium du Grand Palais, Paris

Le réchauffement climatique est –il facteur de conflits, ou bien peut-il être conjugué avec la paix ? C'est la question que posera ce colloque, organisé par le Comité 21 et le Club France Développement durable avec la participation de la Convention de lutte contre la désertification, l'Office International des Migrations France et le programme de recherche interdisciplinaire « Politiques de la Terre » à Sciences Po Paris. Est-il la principale menace de la sécurité internationale, comme l'a évoqué cette année le Président Obama, en disant : « À travers le monde, le changement climatique augmente les risques d'instabilité et de conflits, aucune nation n'est épargnée ». ?

Introduction

Monique Barbut Secrétaire exécutive de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification

Dina Ionesco, Chef de la division Migrations, environnement et changement climatique, représentant le Directeur Général Monsieur William Lacy Swing de l'Organisation Internationale pour les Migrations.

Introduction générale par **Leila Aichi**, sénatrice de Paris

Que nous apprend le rapport du Sénat français sur les conséquences géostratégiques du dérèglement climatique ?

La géopolitique bouleversée par le réchauffement climatique : plus de guerre, des espoirs de paix ?

Le changement climatique a fait son apparition dans le champ des études de sécurité depuis 2003, lorsque le Pentagone a publié son premier rapport sur les dangers du changement climatique. Les décideurs et chefs d'Etat ont prêté plus l'oreille aux responsables de la défense qu'aux écologistes.... Existe-t-il aujourd'hui une véritable réflexion stratégique de ces acteurs sur les potentielles atteintes à la paix et à la sécurité internationale ? Le

réchauffement climatique risque-t-il de provoquer de nouveaux conflits en ouvrant, via ses manifestations géophysiques, de nouveaux espaces stratégiques, tel l'Arctique, ainsi exposé à l'appétit des puissances ?

- **Jean Michel Valentin**, docteur et chercheur en études stratégiques, responsable de la rubrique environnement et sécurité de the red team analysis
- **Alexandre Taithe**, chargé de recherche à la Fondation de la recherche stratégique
- **Adam Koniuszewski**, Chief Operating Officer Croix Verte Internationale

Vulnérabilité, violence : la compétition pour les ressources et l'errance des populations exacerbées par le changement climatique

On prête au changement climatique un potentiel déstabilisateur dans la mesure où il est un facteur de stress supplémentaire sur les ressources naturelles dont l'accaparement a toujours été source d'affrontements dans l'Histoire. Il pourrait en ce sens exacerber les conflits déjà existants, notamment sur la question de la disponibilité en eau, sur la sécurité alimentaire et sur l'occupation des sols ; Il génère en plus des migrations climatiques (200 millions de réfugiés climatiques à l'horizon 2050). Les risques de conflits liés aux mouvements de populations consécutifs à des catastrophes naturelles (court terme) mais également à des dégradations progressives de territoires devenant inhospitaliers sont importants. Les initiatives prises aujourd'hui sont-elles suffisantes ?

- **Dina Ionesco**, Chef de la division Migrations, environnement et changement climatique, l'Organisation Internationale pour les Migrations, Genève
 - **François Gemenne**, chercheur en science politique à l'université de Liège (CEDEM) et à l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (CEARC), directeur du projet « Politiques de la terre à l'épreuve de l'anthropocène » à Sciences Po.
- Nouvelles géographies, nouvelles géopolitiques, nouvelles migrations
- **Maître Patricia Savin** Avocate, IHEDN (34ème cycle de sensibilisation à l'intelligence économique et stratégique), présidente de l'association Orée

Adaptation et protections nouvelles pour assurer la « paix climatique »

Table ronde finale présidée par Gilles Berhault, Président du Comité 21

Au vu des lenteurs de l'atténuation », l'adaptation s'impose comme solution incontournable pour se protéger des fléaux du dérèglement climatique et donc éviter les conflits. Les mesures d'adaptation ouvrent une perspective nouvelle à la protection civile. Mais elles coûtent cher et sont parfois inadaptées. Elles peuvent aussi générer des risques nouveaux : l'accaparement des terres ou la géo-ingénierie pourraient en effet avoir, indirectement, des impacts sur la sécurité. Quelles solutions techniques et politiques faut-il privilégier pour maintenir la paix en situation critique provoquée par le réchauffement climatique ?

- **Bettina Laville**, conseiller d'Etat, Présidente fondatrice du Comité 21
- **Corinne Lepage**, ancien Ministre, chargée de la préparation de la Déclaration des droits de l'Humanité
- **Hervé Le Treut**, membre de l'Académie des sciences, directeur de l'Institut Simon Laplace,
- **Sofia Stril Rever**, Écrivain biographe et interprète du Dalaï-lama- Interview du Dalaï-Lama

Conclusion de Michel Rocard, ancien Ministre, (sous réserve)